

DOSSIER DE PRESSE

4 mars 2009
Première édition de la

**JOURNÉE MONDIALE de
LUTTE CONTRE
L'EXPLOITATION SEXUELLE**



**MARCHANDISATION,
ESCLAVAGE, TRAFIC**

Inscription - Information Conférence
Groupe International de Paroles de Femmes
www.ong-gipf.com

Avec le soutien de :     Et en collaboration avec :   

Contact Presse

Swan Falandry - Coordinateur / Cofondateur du G.I.P.F.

swan@ong-gipf.com

06-19-01-16-94

www.ong-gipf.com

SOMMAIRE

LE G.I.P.F.

LA NÉCESSITÉ D'UNE JOURNÉE MONDIALE ET SON OBJECTIF :

PRÉSENTATION DU COLLOQUE ET PROGRAMME PRÉVISIONNEL

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

LE G.I.P.F.

(Groupe International de Paroles de Femmes)

Le G.I.P.F. est né de la rencontre d'**Abyse Bjelinka**, initiatrice de la "**Journée Mondiale de Lutte contre l'Exploitation Sexuelle**" (4 mars) et de **Swan Falandry**, fondateur de la **CITR** (Coalition Internationale pour un Tourisme Responsable) et initiateur de la "**Journée Mondiale pour un Tourisme Responsable et Respectueux**" (2 juin).

Dans une volonté de regrouper les compétences et les expertises, le G.I.P.F. s'efforce **d'allier tous les acteurs de la société civile impliqués dans la lutte contre l'exploitation sexuelle au niveau international. Ainsi, nous travaillons en collaboration avec diverses associations françaises et étrangères.**

Le G.I.P.F. est membre d'organisations internationales : la **Coalition pour la Cour Pénale Internationale** (CCPI), le **CRIN** (Child Right Information Network), la **WWSF** (Women's World Summit Foundation), la **Marche Mondiale des Femmes**, la Coalition Internationale "**Stop The Traffick**" (STT)...

Notre Objectif:

LA LUTTE CONTRE L'EXPLOITATION SEXUELLE DES FEMMES ET DES ENFANTS DANS LE MONDE

(Traite des êtres humains à des fins de prostitution et de pornographie)

Nos Axes de Lutte:

- Lobbying et Recherches / Documentation
- Actions de Terrain : le projet "Anja's Hope" (le pays choisit pour ce projet est la Bosnie Herzégovine).

LA NÉCESSITÉ D'UNE JOURNÉE MONDIALE ET SON OBJECTIF

En l'espace de trente ans, le **phénomène de la traite des êtres humains, notamment à des fins d'exploitation sexuelle, a considérablement évolué.**

Chaque minute, ce sont 8 victimes supplémentaires qui sont happées par les réseaux mafieux qui les asservissent sexuellement.

Les victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle sont réduites à une simple marchandise, vendues sur les marchés mondiaux du sexe.

Les victimes sont recrutées en moyenne vers l'âge de 13 ans, vulnérabilisées par la fragilité de leur milieu, la pauvreté, le chômage, la drogue.

La majorité d'entre elles subissent un dressage forcé de la part des trafiquants, proxénètes et souteneurs qui vise à les dépersonnaliser jusqu'à ce qu'elles n'aient plus la faculté d'agir et même de penser!

La lutte contre ce trafic, suppose le développement d'une coopération renforcée entre les États mais aussi celui d'une coopération avec les pays d'origine des victimes des réseaux.

Aussi, le développement des groupes mafieux transnationaux, et l'augmentation significative du nombre de victimes font qu'il est plus que primordial d'agir en conséquence.

C'est pourquoi, afin de répondre de manière ferme et définitive à l'internationalisation de la traite des êtres humains et à l'exploitation sexuelle il est essentiel que l'ensemble de la communauté internationale (société civile, gouvernements et institutions) puisse s'unir autour d'une journée.

Une Journée pour **sensibiliser, conscientiser et mobiliser** tant le public que les institutions, sur le fléau que constitue l'exploitation sexuelle, dans le but de **mettre en place des actions en coopération et pour mutualiser les moyens vers un objectif commun.**

Il est impératif que la lutte contre la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle prenne une nouvelle dimension et dépasse les frontières.

*Cette journée a aussi pour vocation d'inciter les gouvernements et la société civile à la réflexion concernant l'opportunité de la création d'un **Organisme International indépendant de Coordination et de Recherche Contre l'Exploitation Sexuelle** ayant une capacité d'expertise, de statistique, de centralisation des informations, d'observation, de surveillance, de contrôle, de recommandations et de suivi du phénomène de l'exploitation sexuelle dans le monde.*

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

Afin de célébrer cette première édition de la Journée Mondiale de Lutte Contre l'Exploitation Sexuelle, parrainée par **Madame Célhia de Lavarène et Monsieur Philippe Scelles**, nous organisons un colloque à Paris le 4 mars 2009. En France, cette journée est célébrée avec la présence des associations suivantes :

Le mouvement du Nid – Délégation 92 - Planète Enfants – Ni Putes Ni Soumises

Cette Journée sera relayée par les acteurs de la société civile en : *Azerbaïdjan, Bangladesh, Belgique, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, France, Haïti, Mali, Kenya, Niger, RDC, Togo, Honduras, Argentine, Guinée, Salvador, Sénégal, Chili, Espagne, Népal* avec l'aide de nos associations relais sur place.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL

Conseil Régional d'Ile de France - 35, Boulevard des Invalides 75007 Paris (Salle Delouvrier)

9h00 – Accueil

9h30 - Allocutions de Bienvenue

- Ouverture (*Abyse Bjelinka*)
- Mot de la Marraine (*Célhia de Lavarène*) & Mot du Parrain (*Philippe Scelles*)
- Présentation du G.I.P.F., et du livre : « *Exploitation sexuelle : crime sans frontières* » ; Lien entre traite et prostitution, rôle du client (*Swan Falandry*)
- Exemple de la Suède (*Matthieu Chagnard*)

12h00 - Pause Déjeuner libre

13h30 – Reprise

- L'esclavage sexuel et les traumatismes qui en découlent (*John O'Reilly*)
- Les Conséquences médicales et psychologiques des rapports sexuels fréquents non désirés : l'exemple de la prostitution (*Docteur Judith Trinquart*)
- Les moyens de coercition mis en place par les trafiquants (*Abyse Bjelinka*)
- Le rôle de la police dans la lutte contre le trafic des êtres humains à des fins sexuelles (*Didier Duret*)
- Les Conventions Internationales – Le crime organisé transnational – et les effets sur les victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle. (*Richard Poulin*)

16h10 –Pause

16h30 –Reprise

Table ronde :

« Quelle est la nécessité de la création d'un organisme indépendant de centralisation des informations, d'observation de surveillance et de contrôle du phénomène de l'exploitation sexuelle à travers le monde ? »

- Recommandations, Perspectives & Clôture (*Abyse Bjelinka – Swan Falandry*)

Cette journée marquera la sortie du livre : « *Exploitation Sexuelle : Crime Sans Frontières* » coécrit par Abyse Bjelinka, et Swan Falandry.

Ce livre est un état des lieux sur l'asservissement sexuel qui réduit quotidiennement des êtres humains à l'état de marchandise. Un cri d'alarme pour une prise de conscience face à l'internationalisation de ce fléau, car les impératifs de cette lutte ne sont pas uniquement de la compétence des États mais aussi et surtout de celle de chacun d'entre nous!

Les droits d'auteur de cet ouvrage seront intégralement reversés au projet « **Anja's Hope** ».

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Madame Célhia de Lavarène est la Présidente – Fondatrice de STOP

Célhia de Lavarène est journaliste de formation. Elle a été correspondante de Jeune Afrique, RFI, Radio Suisse Romande et Radio Vatican auprès des Nations Unies. Elle a participé à sept missions de maintien de la paix sous l'égide de l'ONU. En 2001, Jacques Paul Klein, le Représentant spécial de Kofi Annan en Bosnie-Herzégovine, lui demande de venir le rejoindre pour combattre le trafic des êtres humains à des fins sexuelles. De 2001 à 2003, elle crée et dirige le « Special Trafficking Operation Program » (STOP). Ses équipes, composées de 205 policiers internationaux et nationaux font fermer 300 bars et night-clubs, et participent au rapatriement de 265 victimes, parmi lesquelles 10% de mineures. En mars 2004, Jacques Paul Klein, qui vient d'être nommé à la tête de la mission de l'ONU au Libéria, lui demande de le rejoindre pour créer un programme similaire à celui de la Bosnie.

Depuis la Bosnie et le Libéria, Célhia de Lavarène a été invitée à participer à de nombreuses conférences internationales sur le trafic des êtres humains à des fins sexuelles. Elle a été sollicitée à de nombreuses reprises par le Département d'état américain pour des séances d'information.

Elle a fondé STOP, (Stop Trafficking Of People) une ONG dont le but est de venir en aide aux victimes. Elle vit et travaille à New York.

Célhia a relaté son expérience dans un livre publié aux éditions Fayard le 26 octobre 2006 : « Un visa pour l'enfer ».

Monsieur Richard Poulin est Professeur de Sociologie à l'Université d'Ottawa et expert international sur la question de la traite des êtres humains et de la prostitution. Écrivain également, M. Poulin a publié divers ouvrages.

Docteur Judith Trinquart est médecin légiste et de santé publique.

John O' Reilly est irlandais. Il est enquêteur au sein de la police criminelle depuis 26 ans. Son domaine d'expertise inclut des enquêtes sur des crimes de nature sexuelle, ainsi qu'une solide technique d'interview des victimes.

En 2002, il rejoint la mission des Nations Unies en Bosnie-Herzégovine, et intègre les équipes du programme de lutte contre le trafic des êtres humains: STOP -Special Trafficking Operation Program- chargées de lutter contre le trafic, d'assister la police locale, de libérer les victimes, et de faire condamner les trafiquants. En 2003, lorsque la mission de l'Onu ferme ses portes, il est transféré sur la mission de l'Union Européenne, en Bosnie-Herzégovine, où il rejoint les rangs de la police internationale.

Il est titulaire d'un B.A. et termine actuellement un Master en protection des enfants, au collège Trinity de Dublin, Irlande.

Didier DURET a 24 ans de service au sein de la Gendarmerie nationale.

De 2001 à 2002 il rejoint la mission de l'ONU en Bosnie-Herzégovine, où il est affecté à Srebrenica, en tant qu'inspecteur spécialisé à la section des Droits de l'Homme. Il rejoint ensuite les équipes de STOP -Special Trafficking Operation Program- dont il devient le responsable. De 2005 à 2006, il fait partie de la mission des Nations Unies au Kosovo. Il est posté à Gjilane où il intègre l'équipe de lutte contre le trafic des êtres humains T.H.B.S -- Trafficking in Human Being Section-- Il est nommé responsable.

En Septembre 2006, il devient Conférencier Formateur au Centre National de Formation à l'International de la Gendarmerie Nationale à Rochefort sur mer.